

# Chanson en si

Si j'étais noble Faucon,  
Tournoierais sur ton balcon...  
– Taureau : foncerais ta porte...  
– Vampire : te boirais morte...  
Te boirais !

– Geôlier : lèverais l'écrou...  
– Rat : ferais un petit trou...  
Si j'étais brise alizée,  
Te mouillerais de rosée...  
Roserais !

Si j'étais gros Confesseur,  
Te fouaillerais, ô Ma Sœur !  
Pour seconde pénitence,  
Te dirais ce que je pense...  
Te dirais...

Si j'étais un maigre Apôtre,  
Dirais : « Donnez-vous l'un l'autre,  
Pour votre faim apaiser :  
Le pain-d'amour : Un baiser. »  
Si j'étais !...

Si j'étais Frère-quêteur,  
Quêterais ton petit cœur

Pour Dieu le Fils et le Père,  
L'Église leur Sainte Mère...  
Quêterais !

Si j'étais Madone riche,  
Jetterais bien, de ma niche,  
Un regard, un sou béni  
Pour le cantique fini...  
Jetterais !

Si j'étais un vieux bedeau,  
Mettrais un cierge au rideau...  
D'un goupillon d'eau bénite,  
L'éteindrais, la vespre dite,  
L'éteindrais !

Si j'étais roide pendu,  
Au ciel serais tout rendu :  
Grimperais après ma corde,  
Ancre de miséricorde,  
Grimperais !

Si j'étais femme... Eh, la Belle,  
Te ferais ma Colombelle...  
À la porte les galants  
Pourraient se percer des flancs...  
Te ferais...

Enfant, si j'étais la duègne  
Rossinante qui te peigne,

Señora, si j'étais Toi...

J'ouvrirais au pauvre Moi,

– Ouvrirais ! –

Tristan Corbière (1867–1920)